

Benzodiazépines et opioïdes, principaux médicaments motivant le nomadisme médical

Mots-clés : #vigilance #psychiatrie #congrès #addiction #ANSM #épidémiologie #douleur #dépression-anxiété #sommeil

LILLE, 16 juin 2022 (APMnews) - Les benzodiazépines et les opioïdes sont les principaux médicaments à risque d'abus et de dépendance à pousser des patients à pratiquer un nomadisme médical, c'est-à-dire consulter différents médecins pour essayer de se faire prescrire plusieurs fois le même médicament, selon le premier panorama national et systématique du *doctor shopping* pour les médicaments psychoactifs, présenté mercredi au congrès de la Société française de pharmacologie et de thérapeutique (SFPT) à Lille.

L'abus ne se limite pas aux substances illicites mais concerne de nombreux médicaments psychoactifs et des patients développent un comportement de recherche du produit comme le *doctor shopping*, une pratique qui consiste à consulter différents médecins pour obtenir plusieurs différentes ordonnances pour un même médicament, sur une même période de temps, rappellent Thomas Soeiro du centre d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A) Paca-Corse (basé à l'AP-HM, à Marseille) et ses collègues dans le résumé de leur communication orale.

Ce comportement, qui figure parmi les critères définissant une dépendance dans la classification des troubles psychiatriques DSM-5, témoigne d'un manque de coordination du système de santé et pour les patients, augmente les risques de surdose, d'hospitalisation et de décès.

Le nomadisme médical a été décrit dans de nombreuses études, dans de nombreux pays et plusieurs classes pharmacologiques. Comme il s'agit d'un comportement caché, des approches spécifiques sont nécessaires pour le détecter et le quantifier.

Dans de précédentes études publiées en 2021, Thomas Soeiro et ses collègues du réseau français d'addictovigilance ont examiné ce phénomène pour deux médicaments, [le méthylphénidate](#) et [l'oxycodone](#), à l'échelle nationale, à l'aide du système national des données de santé (SNDS).

Cette fois, ils ont voulu évaluer le nomadisme médical pour l'ensemble des médicaments psychoactifs sur l'ensemble de la France. Pour cela, ils ont validé la méthode initialement développée avec le méthylphénidate et l'oxycodone puis l'ont utilisée de manière "multisource et complémentaire" aux programmes de surveillance du réseau français d'addictovigilance. La surveillance de ce phénomène est une composante utile d'une surveillance multidimensionnelle pour améliorer la détection précoce des abus de médicaments de prescriptions, concluaient-ils dans [une autre publication de 2021](#).

Cette étude s'inscrit dans le projet Megadose financé par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) visant à développer des outils de détection précoce des phénomènes d'abus et de mésusage des médicaments.

Pour détecter des épisodes de prescriptions qui se chevauchent de multiples prescripteurs pour le même médicament, deux principaux indicateurs, la quantité totale de médicaments détournés par nomadisme médical en dose thérapeutique quotidienne (DDD) et la part détournée de la quantité totale dispensée, afin d'estimer respectivement l'étendue et le potentiel de l'abus.

Les données ont été extraites du SNDS de 2010 et 2019, avec plus de 200 millions de remboursements pour plus de 35 millions de patients par an.

En 2019, les opioïdes ainsi que les benzodiazépines et molécules apparentées représentaient plus de la moitié du top 30 des médicaments détournés par nomadisme médical. Parmi les 10 premiers figurent, par ordre décroissant, la buprénorphine, la morphine, le clonazépam, l'oxycodone, le diazépam, la prégabaline, le fentanyl, la méthadone et le zolpidem, avec tous une part détournée égale ou supérieure à 1% de la quantité totale délivrée.

Situation préoccupante pour la prégabaline

La prégabaline est la seule molécule non opioïde et non benzodiazépine figurant dans le top 10. Initialement développée dans l'épilepsie et la douleur neuropathique, cette molécule est également indiquée dans le trouble anxieux généralisé. Elle est parfois utilisée hors autorisation de mise sur le marché (AMM) dans la dépression et le trouble bipolaire. Les autorités sanitaires ont mis en place une vigilance accrue sur la prégabaline en 2011 et alertaient sur son usage détourné en 2016 (cf [dépêche du 30/06/2016 à 13:27](#)).

Après une hausse des décès liés à l'abus de prégabaline observée en 2018 (cf [dépêche du 15/07/2020 à 15:35](#)), l'ANSM a pris des mesures de réduction des risques en 2021 (cf [dépêche du 25/02/2021 à 09:36](#)) mais les CEIP-A craignent un report sur la gabapentine, pour laquelle il existe aussi un potentiel d'abus, rappelle-t-on (cf [dépêche du 16/06/2021 à 15:55](#)).

Parmi les autres médicaments non opioïdes et non benzodiazépines figurent également le méthylphénidate, un psychostimulant indiqué dans le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), l'antiparkinsonien trihexyphénydyle et l'antidépresseur tianeptine.

En tête du classement, la buprénorphine, traitement de substitution des opioïdes (TSO), présentait à la fois la plus grande quantité et la plus grande part de médicaments détournés, avec environ 2,3 millions de DDD et 7% de la quantité totale dispensée.

Les médicaments dont les indicateurs ont le plus progressé entre 2010 et 2019 étaient la prégabaline, avec +866% pour la DDD et +370% pour la part détournée, l'oxycodone, avec respectivement +689% et +94%, le fentanyl, avec respectivement +96% et +73%, et le tramadol, avec respectivement +69% et +57%.

Les indicateurs étaient en baisse pour l'hypnotique zolpidem et la morphine mais tout en restant à un niveau élevé puisque ces deux molécules sont dans le top 10.

Ce panorama comparatif et évolutif du nomadisme médical pour les médicaments psychoactifs à partir des bases de données médico-administratives donne un éclairage complémentaire aux programmes de surveillance du réseau français d'addictovigilance, commentent les chercheurs.

Sa déclinaison en étude annuelle pourrait fournir un tableau de bord national de l'abus de médicaments en population générale, proposent-ils. La méthode développée permet en outre d'avoir des données pour les différentes formulations et dosages, par région, par sexe et par âge.

ld/nc/APMnews

[LDORDK9V1]

NEUROPSY CONGRÈS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/182147/383791/benzodiazepines-et-opioides%2C-principaux-medicaments-motivant-le-nomadisme-medical>